

LES MARDIS DE COOPÉRATION SANTÉ
Fil rouge 2024 : L'intelligence au service de la santé

Synthèse de la soirée-débat du 15 octobre 2024
« L'intelligence artificielle est-elle vraiment intelligente ? »
Sénat

Par le **Dr Loïc Étienne**, Médecin urgentiste, Fondateur de MedVir & **Béranger Lekens**, Directeur produit Intelligence médicale – Claude Bernard, Expert Data et IA Santé

Libérer du temps administratif...

Claude Bernard est l'une des cinq Bases de données sur les Médicaments agréées par la HAS, et renseignée par l'équipe scientifique, composée de pharmaciens. Alors que le codage est une tâche chronophage et fastidieuse, le recours à l'IA a débuté en 2019-2020 à des fins internes, pour limiter le temps consacré à cette activité – et, du même coup, réduire le turnover.

Cette base ayant été créée en 1985, Claude Bernard a pu tirer parti de dizaines d'années d'expérience pour entraîner un premier modèle d'IA avant de le mettre à disposition des pharmaciens. Cet outil détecte les indications, contre-indications, précautions d'emploi et effets indésirables, dans les documents d'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM, nouveaux ou actualisés, qu'elle surligne à destination des pharmaciens pour faciliter leur analyse, étant entendu qu'ils restent maîtres de critiquer, modifier ou valider les suggestions faites par l'outil.

« L'IA prémâche le travail de remplissage de la base Claude Bernard. Son objet est d'aider les pharmaciens pour, grâce au temps gagné, élargir leur champ d'action. De façon générale, tous nos projets d'IA visent à faciliter le quotidien des utilisateurs. » Béranger Lekens

L'IA permettra de déployer de nouveaux services, comme le double contrôle des ordonnances en temps réel (le taux de reconnaissance par l'IA est de 95 % pour les ordonnances dactylographiées et de 40 % pour les ordonnances manuscrites), le traitement de la parapharmacie ou des interactions médicaments/aliments, notamment à destination des Ehpad (que la base Claude Bernard équipe à 80 %). Elle facilite aussi les consultations pré-anesthésie à l'hôpital, en permettant de gagner du temps administratif au profit du temps médical.

...au profit du temps médical et au service du soin

Dès 1987, alors que l'IA n'existait pas, des médecins urgentistes ont été les premiers au monde à proposer des téléconsultations – même si le mot n'existait pas non plus –, grâce au minitel.

« L'expérience des téléconsultations par minitel a été fabuleuse, car elle nous a permis de comprendre la parole du patient, là où commence la relation. De la même façon, grâce à l'IA, MedVir aide à comprendre ce qui se cache derrière les mots employés par les patients. Autrement dit, la machine fait de la sémiologie. » Dr Loïc Étienne

MedVir, dont l'ancêtre est docteurclac.com, est un système d'aide à la décision. Cet outil fonctionne sous forme de questionnaire à remplir par le patient ou le médecin (il reconnaît 25 000 mots et expressions, y compris « mal au bide ») pour aboutir à des hypothèses diagnostiques et évaluer le niveau de gravité. De fait, la vérité de la maladie se trouve dans la parole du patient : il est possible de passer à côté d'un diagnostic uniquement parce que vous ne posez pas la bonne question. Or les médecins sont de moins en moins nombreux et ils ont de moins en moins de temps.

« Les IA ont la capacité de faire gagner du temps médical et d'augmenter la pertinence d'analyse, pour réinvestir la relation médecin/patient qui se joue dans le colloque singulier. Une tablette pourrait ainsi être remise aux patients en salle d'attente, pour remplir un questionnaire qui serait transmis au médecin, lequel récupérerait l'anamnèse fournie par la machine, le niveau de gravité estimé selon la CCMU (Classification Commune de Médecine d'Urgence) et les hypothèses diagnostiques envisagées par la machine. » Dr Loïc Étienne

Sur le plan collectif, MedVir travaille avec des mutuelles, des groupements de pharmaceus, prochainement des médecins libéraux, des services d'urgence et aussi avec des Ehpad et un laboratoire pour le dépistage des maladies rares. L'outil est proposé en cinq langues.

Et l'humain dans tout cela ? Les indispensables garde-fous

L'enjeu majeur, pour les projets d'IA, reste l'adoption par les utilisateurs. Le défi est donc de faire tomber les réticences, en particulier les craintes de suppression d'effectifs, en montrant que l'IA est là pour les accompagner et non pour les remplacer. Le change management est clé, en la matière.

Nous sommes dans un monde 3.0, médecin/patient/machine. Or la machine étant composée de deux entités, les IA et les data, il est de plus en plus 4.0. Le risque existe alors que les IA et les data apprennent l'une de l'autre, sur le dos du patient et du médecin, et que le monde 4.0 se sépare en deux parties : le monde des hommes et celui des machines.

« Les machines étant des milliers de fois plus performantes que les humains, c'est à nous, humains, de prendre le contrôle des machines. Mais si les professionnels de santé (médecins « traitants » et équipes « soignantes ») refusent l'IA, ils seront dépassés et les machines prendront le pouvoir. » Dr Loïc Étienne

À l'échelle européenne, l'IA Act vise à encadrer les pratiques, notamment en santé en imposant la notion d'explicabilité : l'utilisation devra disposer des éléments qui lui permettront d'exercer son jugement. C'est très positif, tant sur le plan des garde-fous que sur celui de l'adoption.

« S'il est indispensable de fixer des limites, il ne faut pas trop restreindre les innovations, car il y a beaucoup à apprendre des IA. » Béranger Lekens

Vers des IA hybrides, pour de meilleures coopérations et une réelle interopérabilité

« Les cas d'usage doivent impérativement être créés à partir des besoins des professionnels de santé. » Béranger Lekens

Personne ne peut tout faire tout seul. Il faut de la collaboration, donc de l'interopérabilité – mais celle-ci n'existe pas encore. Il est donc indispensable de trouver de nouvelles voies de coopération technologiques, pour améliorer la communication entre les professionnels et santé.

ChatGPT est un documentariste de génie mais il ne raisonne pas, car il ne pose pas de questions et ne comprend pas. Or, dans le soin, la compréhension est essentielle – d'autant que les mots sont souvent des pièges et aussi des alliés. Par ailleurs, il est essentiel de ne pas faire confiance aux data, car les données natives sont nécessairement transformées, mais au raisonnement et à la critique.

« L'avenir est à coup sûr dans les IA hybrides, à la fois génératives et symboliques, pour croiser les data et l'expérience – car le raisonnement médical est essentiel. » Dr Loïc Étienne

L'épineuse question de l'évaluation, recommandations, pistes de réflexion des intervenants

À ce stade, l'évaluation des IA est un sujet complexe, qui doit s'appréhender au regard des besoins des utilisateurs finaux.

Par ailleurs, il est possible d'évaluer la méthodologie des machines, mais pas leur performance. Sans compter que la notion de gold standard n'est pas toujours appropriée : de ce point de vue, MedVir est meilleur qu'un médecin – mais cette comparaison n'est pas pertinente, car le médecin est un humain qui interroge un autre humain, ce qui n'a rien à voir avec une machine qui interroge un humain.

⇒ **L'intelligence artificielle n'existe pas !** Elle n'est pas intelligente, parce qu'elle est capable d'apprendre, mais elle ne comprend rien, est incapable d'imaginer et n'a aucune conscience d'elle-même : ChatGPT est un documentariste de génie, mais il ne raisonne pas car il ne pose pas de questions issues d'un raisonnement médical puisqu'il ne comprend pas ce qu'il fait. Or, dans le soin, la compréhension est essentielle – d'autant que les mots sont souvent des pièges. En revanche, elle permet indéniablement de gagner en temps et en agilité, au service de la relation patient/médecin.

L'IA n'est qu'un outil, au même titre que le stéthoscope. Elle est utile pour collecter l'information, mais elle ne prend pas la décision : le médecin conserve son libre arbitre. C'est en restaurant la relation qui aboutit au soin que l'IA sera peut-être un peu plus intelligente.

En somme, **l'IA permet une intelligence humaine augmentée !**

Synthèse rédigée par Voyelles Rédaction – www.voyelles.net